

**POLITIQUE**

**Bertrand Delanoë  
à la rencontre des Parisiens**  
PAGE II

**TEMPS LIBRE**

**Soirées grandioses  
à la Villette**  
PAGE VI

**URBANISME**

**Les puces  
de Montreuil  
devront  
déménager**  
PAGE III

VENDREDI 16 SEPTEMBRE 2005

www.leparisien.com

# le Journal de Paris

**L'événement**

## Ils sont de retour aux Halles

**U**NE ODEUR d'ail et de persil, des bouts de salade sur le bitume, des voix de ténor qui haranguent les passants... Pas de doute, même infime, un petit air des Halles d'antan régnait hier après-midi tout le long de la rue Montmartre (1<sup>er</sup>). Pour la première fois depuis le déménagement du marché en gros à Rungis, les cageots et stands métalliques sont de retour sur la chaussée grâce à la création de ce marché alimentaire — qui compte 20 stands — lancé depuis hier. Ouvert tous les jeudis de 12 h 30 à 20 heures et les dimanches matin de 7 heures à 15 heures, il est le sixième marché d'après-midi de la capitale et le deuxième de l'arrondissement avec celui de la place Saint-Honoré. « Il vise à redynamiser la vie de quartier dans un coin où les boutiques de vêtements prennent la place des commerces de bouche », explique Lyne Cohen-Solal, chargée du commerce et de l'artisanat à la mairie de Paris.

**Des prix plus raisonnables**

Son petit cabas en main, Myriam, 50 ans, observe avec curiosité les étals de fruits. « A part les trois bouchers et les deux maraîchers de la rue Montorgueil, où les prix sont assez élevés, il n'y a que le Ed. Pour les produits frais pas trop chers, je suis forcée d'aller jusqu'à la rue du Faubourg-Saint-Denis », explique cette mère de famille. A deux pas, Françoise est contente : elle vient d'acheter 1 kg de thon à 13 €. « C'est 25 % moins cher que les tarifs des commerçants du coin ! Même si ce n'est pas le marché de Barbès et ses 2 kg de fraises pour le prix d'un, c'est un rabais non négligeable », note cette présidente de l'association Vivre dans le quartier des Halles. Mêlés aux habitants, des touristes, appareil de photo au cou, et des banlieusards venus pour faire du shopping font leur choix. « C'est sympa : ça donne l'image d'un village convivial alors que jusque-là je le voyais comme une enfilade de boutiques de fringues, d'opticiens et de restaurants », s'étonne Charlène, 20 ans, de Marly-le-Roi (78), qui n'a acheté qu'un petit pain aux oranges.

Dans un quartier où les commerces traditionnels ferment boutique, c'est une aubaine. « La fermeture de la Samaritaine et de ses sous-sols qui abritaient un gros supermarché a ren-



**RUE MONTMARTRE (1<sup>er</sup>), HIER.** Maraîchers, bouchers et poissonniers ont déballé pour la première fois au pied de Saint-Eustache. (LP/PHILIPPE LAVIEILLE.)

forcé la demande des habitants », explique Jean-François Legaret, maire UMP du 1<sup>er</sup> arrondissement. Mais les stands ne risquent-ils pas de remballer la marchandise une fois lancé le chantier des Halles, prévu pour 2006 ? « L'architecte sélectionné par la mairie de Paris, David Mangin, a intégré ce marché dans ses plans : il sera dans la continuité du futur jardin

qui occupera les Halles, rassure Alain Le Garrec, président de la SEM Paris Centre. Mais, pendant des travaux, il sera peut-être déplacé temporairement. » En attendant, Marie, 26 ans, n'a pas raté sa journée : elle repart avec un melon à 2 € et le souvenir d'un échange sympathique avec le fruitier. « Pour une fois que je paye sans regret ! » **GÉRALDINE DOUTRIAUX**

**LE TEMOIN DU JOUR**

« Un clin d'œil à un passé mythique »

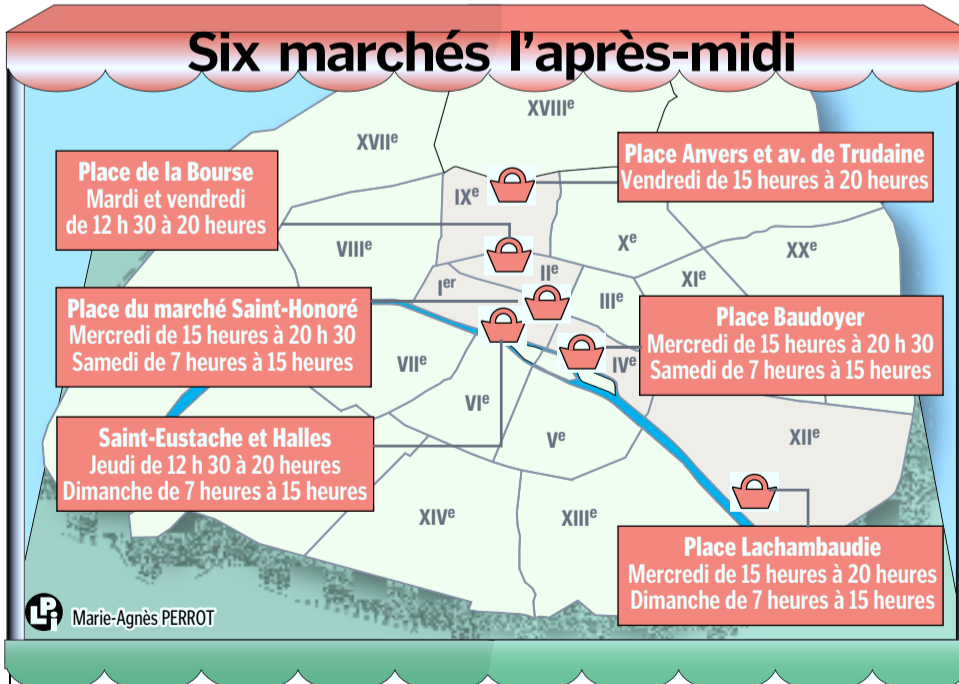
**ROBERT DAAGE,**  
55 ans, retraité

**I**NUTILE de lui demander s'il est content du nouveau marché. Un sac de charcuterie et de poires à la main, Robert regarde l'étal de vins avec un sourire aux lèvres. « C'est un clin d'œil au passé mythique des Halles. » Robert est arrivé aux Halles un an avant la démolition des pavillons Baltard. « Juste le temps de voir les ruisseaux de sang dans les caniveaux quand les bouchers étaient les rois de la rue Montmartre, avec leurs 200 kg de bidoche sur les épaules ! A cette époque, quand je commandais mon café-crème au bistrot du coin, les forts des Halles en étaient au ros-bif et au litre de beaujolais ! On se tutoyait tous... »

Pour lui, la fin des Halles, c'est la fin d'une âme... « Ici, il y a trop de bureaux, de béton et de fringues : avec mes trente ans dans le quartier, j'ai l'impression d'être le dernier des Mohicans ! » Ce blues ne l'empêche pas de goûter le présent. « Ça fait plaisir de voir autant de gens dans la rue Montmartre. » Pour ce pro-David Mangin, ce marché va dans la droite ligne de son combat, qui se résume en deux mots : « Plus d'espaces verts et plus de commerces. » **G.D.**



**Six marchés l'après-midi**



**L**ES MATINS n'ont plus le monopole des marchés. Depuis 2001, la capitale compte, en moyenne de 12 h 30 à 20 heures, ils sont faits pour aguicher une clientèle a priori peu friande des stands de fruits et légumes. Désormais, les employés de bureau pourront grignoter un pain aux céréales et une pêche pendant leur pause déjeuner. Quant aux habitants actifs, ils auront juste le temps de descendre faire leurs courses de produits bio à la sortie du travail. Un créneau pile poil adapté au quartier des Halles, dont plus du tiers de la population est âgé de 20 à 35 ans et où les bureaux grignotent toujours plus la part de logements.

**PRIX D'OUVERTURE**  
IMAGINEZ VOTRE INTÉRIEUR  
www.autourduncanape.com

canapés luminaires textiles et objets mobilier  
89, bd de Sébastopol 75002 Paris Métro : Réaumur Sébastopol  
Tel. : 01 40 26 12 89